

PAROLES D'ARTISTE **LORIS CECCHINI**

« Interpréter poétiquement l'idée d'enfermement »

LORIS CECCHINI. DOTSANDLOOPS, jusqu'au 18 avril, Musée d'art moderne Saint-Étienne Métropole, La Terrasse, 42000 Saint-Étienne, tél. 04 77 79 52 52, www.mam-st-etienne.fr, tjlj sauf mardi 10h-18h. Catalogue, éd. Skira, 2009, 288 p., 35 euros, ISBN 978-8-85720-291-4.

□ C'est presque une rétrospective que consacre le Musée d'art moderne Saint-Étienne Métropole à Loris Cecchini, artiste né en 1969 qui vit et travaille à Milan. Avec un regroupement d'œuvres s'étendant de 1996 à 2009, son traitement singulier de l'objet et des espaces à vivre promeut une réalité toujours sur le fil, à forte potentialité narrative.

Votre exposition à Saint-Étienne montre une grande diversité d'œuvres et de médiums (sculptures, photographies, collages, maquettes, modules d'habitation...). A-t-elle été conçue telle une rétrospective ou comme un scénario racontant une histoire ? Cette exposition est une anthologie née d'une collaboration entre le musée et le Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci de



Loris Cecchini, *Monologue Patterns I* (2005), vue de l'installation au Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole. Courtesy Galleria Continua San Gimignano. © Photo : Yves Bresson.

Prato, en Italie. La possibilité de montrer simultanément un tel nombre d'œuvres et de projets m'a permis d'occuper les espaces sans souci chronologique, mais en tentant d'illustrer les différents processus, thèmes et techniques de mon travail, en les plaçant sur un même plan. Je crois que l'ex-

position traduit assez bien une vision faite à la fois de poésie et de technique, de nature et d'artifice, et devient en effet une narration. Le titre « DOTSANDLOOPS » est très sonore et, d'une manière ou d'une autre, signale les « points et les boucles » présents dans mon mode de travail.

Beaucoup de vos œuvres montrent un très fort intérêt pour l'espace privé. Pourquoi est-ce si important pour vous ?

La boîte architecturale et l'espace privé sont en effet l'un de mes principaux sujets de recherche et de travail. Je tente d'interpréter poétiquement l'idée d'enfermement et d'espace en tant que lieu privé, en y pensant comme à une forme de distance entre le monde et nous. Cet espace prend souvent la forme d'un récipient, et par là même devient architecture. L'idée d'architecture demeure, même si elle est presque toujours pensée dans un lien très fort à la sculpture, qui l'éloigne de la fonctionnalité et de l'utilité. En ce sens, ce qui m'intéresse est de faire une

sculpture praticable, en jouant avec l'idée de déstructuration, de distorsion morphologique ou de fragmentation. L'espace représenté est alors sujet à une interprétation psychologique et les matériaux qui constituent mes œuvres sont la traduction psychologique de quelque chose.

veaux usages, ou souhaitez-vous seulement laisser l'esprit développer des possibles tout en sachant qu'ils ne seront jamais réels ? Mon approche est exactement duelle : je suis attiré par l'idée de concevoir des mondes possibles, et en même temps je réagis au monde de l'image en répondant par les miennes. Je suis très intéressé par la dimension utopique qui lie nature et technologie. Et je tente d'interpréter un paysage culturel fait de différentes « réalités » en travaillant sur une perception diffuse composée de virtuel et de matière ; en ce sens j'essaie de créer un pont. Naturellement, mon travail ouvre tout cela aux vagabondages de l'esprit des spectateurs.

« Je suis très intéressé par la dimension utopique qui lie nature et technologie

Comment envisagez-vous la relation entre le rêve, l'imagination et la réalité ? Par exemple, dans les boucles et la distorsion des formes ?

La distorsion, les changements structurels ou biologiques appartiennent à la nature ; tout est destiné à changer dans cette forme de vitalité. J'essaie d'encourager ce mouvement des objets, qui apparaît plus évident dans certains travaux. Au stade du projet, les morphologies naturelles des plantes et des organismes sont souvent un point de départ afin de reformuler les choses. Peut-être l'idée est-elle de rechercher une mesure continue qui ne puisse jamais être définie mais qui soit en changement constant. La courbe est une frontière toujours en mouvement.

Vous intéressez-vous à l'idée de créer des mondes nouveaux, d'autres modes de vie, de nou-

Propos recueillis par Frédéric Bonnet

Explosions lyriques
La peinture abstraite en Suisse 1950-1965

Musée d'art du Valais, Sion
14 novembre 2009 - 11 avril 2010
Du mardi au dimanche 11-17h
www.musees-valais.ch

L'Humaine Comédie
8, rue de Louvois 75002 Paris
01 42 96 15 49
du lundi au vendredi
samedi 19 mars
14h30 à 18h30

EXPOSITION 17-26 MARS 2010
DESSINS - SCULPTURES - COLLAGES

LA DANSE

JOSEPH BERNARD

Bacchanale, aquarelle, 20,5 x 29 cm, v.1925

JAN ET JOËL MARTEL

Nijinsky, crayon, 21x27 cm, 1921

LES RYTHMES
ANTANAS MONCYS : COLLAGES

Rêve, carton, gouache, 49x75 cm, 1971

PERFORMANCE
SPECTACLE DE DANSE POÉTIQUE
DE LA COMPAGNIE BIPÈDE
LE 25 MARS À 20H ET 21H